

Les applications, un marché juteux

TomTom, Shazam, Avatar... toutes ces applications pour smartphones génèrent des millions de revenus. Et ce n'est qu'un début...

FOCUS

Sarah Godard

Le marché des applications pour smartphones est florissant. C'est indéniable. Depuis sa création il y a 18 mois, l'App Store d'Apple, qui propose actuellement plus de 100.000 applications (contre un peu plus de 18.000 pour Android), a enregistré 3 milliards de téléchargements.

En moyenne, ce sont près de 10.000 applications qui sont téléchargées par jour. Et au vu des ventes d'iPhone - près de 30 millions depuis son lancement en 2007 - et d'iTouch (20 millions), l'engouement n'est pas prêt de se tarir. Et ça, les développeurs et les fabricants de smartphones l'ont bien compris.

Chez Apple, le chiffre d'affaires généré par les applications est réparti comme suit : 70% pour le développeur, 30% pour la marque à la pomme. Le prix moyen se situe à 2,32 euros. Seul 25% des applications sont gratuites (contre 60% pour Android, mais Google refuse de confirmer ces données) et 90% sont inférieures à 7 euros.

ABONNEMENT

«Récemment le chiffre d'affaires de 900 millions de dollars a été cité par un cabinet d'analystes (Pinch Media) et concernait uniquement le revenu global des développeurs», déclare Alexandre Colleau, gestionnaire du Belgium-iphone.com. Les recettes de l'App Store dépasseraient le milliard

de dollars, selon cette même source.

Ce modèle économique fonctionne bien. Il offre même quelques subtilités comme l'explique Kevin Van Passel, project Manager chez Mobileweb. «Il y a un nouveau système chez Apple où l'application est limitée dans le temps. En gros, vous payez pour une application qui n'est valable qu'un mois. Si vous la voulez plus longtemps, il faut repayer». Un genre d'abonnement en quelque sorte qui se profile comme une solution rentable pour monétiser



Les revenus de l'App Store dépasseraient le milliard de dollars.

l'audience.

Si ce modèle a trouvé sa vitesse de croisière, il n'est cependant pas exclu que dans l'avenir des variations notables viennent s'y ajouter. «Le modèle actuel pourrait éventuellement être négocié suivant de gros contrats par exemple entre Apple et les développeurs de logiciels de navigation tels que TomTom ou Navigon dont leurs applications avoisinent souvent les 100 euros», reprend Colleau. Mais rien ne filtre au niveau des contrats passés avec ces entreprises qui permettent d'engendrer à la firme de

Cupertino de gros revenus supplémentaires.»

ANDROID VA REDISTRIBUER LES CARTES

Si Apple détient incontestablement le leadership sur ce marché aussi, cela pourrait ne plus durer très longtemps. Le débarquement imminent du Nexus One, du Milestone ou du Xperia X10 va enfin pousser Android et ses applications sur le devant de la scène. «En Belgique, jusqu'à présent il n'y a que trois smartphones utilisant Android contre 10 en France. Le retard est incroyable, souvent plusieurs mois», commente Michael Uyttersprot, développeur indépendant. «Du coup, il y a peu d'applications, mais ça va changer car les nouveaux arrivants sont de vrais concurrents».

Parmi les atouts majeurs des challengers, on retiendra évidemment le prix, normalement beaucoup plus accessible. Mais aussi le très séduisant côté «open source» de la plate-forme Android est relativement jeune. «Le développement d'applications est beaucoup plus libre, plus ouvert, et il n'y a pas de contrôle a priori de Google», confirme Uyttersprot.

Son modèle économique se calque sur celui d'Apple avec un rapport identique de 30/70. «Le modèle d'application payante est bien si on a de la chance», fait remarquer Uyttersprot. «Mais le risque est trop grand qu'une application payante à l'origine soit développée par quelqu'un d'autre gratuitement». La solution? «Le plus intéressant serait de faire des partenariats entre les développeurs et les entreprises».



3 questions à

Alexandre Colleau

Gestionnaire de Belgique-iphone.com

Les applications peuvent-elles générer à long terme plus d'argent?

► L'App Store est disponible depuis plus d'un an et demi et continue de susciter un vif intérêt au vu de son développement. Il permet à tout un chacun de se procurer «facilement» une application moyennement payement ou non. Au vu des explosions des ventes de l'iPhone, l'engouement ne peut que continuer à s'accroître pour la boutique en ligne. Apple et les développeurs l'ont bien compris et nous ne sommes qu'au début. On peut clairement parler de «révolution».

En Belgique, il y a encore très peu de téléphones mobiles sous Android. Mais avec le Nexus One,

le Milestone et Xperia X10 qui vont débarquer, le leadership d'Apple risque d'être remis en cause.

Pensez-vous qu'il s'agit de concurrents sérieux?

► Depuis l'arrivée de l'iPhone en juin 2007 aux Etats-Unis, beaucoup de constructeurs de smartphones cherchent à s'imposer et à proposer leur «iPhone Killer» tactile présentant des fonctionnalités comparables ou plus évoluées que l'iPhone. Ces derniers ont clairement du mal à s'imposer dans le sens où Apple a sorti un téléphone muni d'une interface révolutionnaire et multitouch qui rend son utilisation des plus faciles. Vu qu'Apple a bien évidemment fait breveter toutes ses technologies, les concurrents se doivent

de trouver des alternatives intéressantes par rapport à l'iPhone. Jusqu'à maintenant, nous n'avons jamais été vraiment convaincus par ce que la concurrence a proposé. Avec l'arrivée d'Android depuis quelques mois et à présent le Nexus One, la tendance pourrait s'inverser dans le sens où l'on constate que la concurrence a compris ce que le consommateur de smartphone exige de son appareil. Google est notamment très bien positionné avec les services en ligne -gratuits- qu'il propose et développe depuis des années en les intégrant à présent dans son système d'exploitation mobile Android intégrant notamment le Nexus One. Reste à savoir si le prochain iPhone pourra être

plus intéressant sur le plan technique par rapport au premier téléphone de Google lorsqu'on sait que ce dernier n'a que six mois d'avance par rapport à l'iPhone 3GS.

Y-a-t-il de la place pour deux acteurs majeurs sur ce marché très convoité?

► Je pense que ce marché sera représenté par les applications que l'on peut trouver sur des boutiques en ligne telles que l'App Store ou l'Android Market mais aussi par les applications disponibles directement depuis une URL web mobile et qui ne nécessitent pas de téléchargement au préalable. On commence à observer une opposition naissante entre ces deux parties mais la bataille ne fait que commencer! ■ S.G.



L'App Store répartit ses applications en catégories, parmi lesquelles les réseaux sociaux, les jeux et la navigation

Épinglé par Younes Al Bouchouari

Un hologramme...tactile! Si, si, c'est vrai

Et une étape de plus dans la «futurisation» de notre quotidien, une! Une petite entreprise jusque là franchement inconnue vient de dévoiler son premier produit: un dispositif permettant de projeter un écran virtuel sur n'importe quelle surface plane. Normal. Sauf que cette surface est tactile, et multi-touche. Le Light Touch projette une image large de 10 pouces - à peu près 25cm - via un petit projecteur laser utilisant le HLP, une technologie holographique propriété de Light Blue Optics.

Le même projecteur récupère ensuite les informations «tactiles» avec un système infrarouge sensible aux mouvements. Un dispositif qui permet à l'utilisateur de contrôler le projecteur et d'interagir avec des applications et contenus multimédias. Le projecteur exploite Adobe Flash Lite, ce qui devrait permettre le développement rapide d'applications par une large communauté de programmeurs. Les

connectivités WiFi et Bluetooth rendent possibles la communication entre appareils et la connexion directe d'applications à internet. Il est également équipé d'une mémoire Flash embarquée de 2 gigabytes et d'un lecteur de cartes Micro SD acceptant des cartes d'une capacité allant jusqu'à 32 gigabytes.

Le produit n'est sans doute pas destiné à inonder le marché dans l'immédiat mais il démontre, si besoin est, que l'on n'est pas au bout de nos surprises au point de vue technologie de bureau. Surtout, il prouve l'importance grandissante accordée à l'aspect tactile des prochains produits technologiques. Des produits tactiles qui devraient truster, avec les nouvelles générations d'écrans, le Consumer Electronic Show de Las Vegas. Le Light Touch a d'ailleurs été cité parmi les innovations récompensées lors du salon dans deux catégories: lecteurs de médias et appareils électroniques personnels. ■



Le guide des actions 2010. Le manuel pour l'investisseur autonome.

L'Echo présente: le guide des actions 2010. Un véritable manuel pour l'investisseur autonome qui souhaite obtenir un rendement encore plus élevé. Comment s'y prendre?

1^{ère} ÉTAPE ► Achetez L'Echo ce samedi et recevez gratuitement le guide des actions 2010.

2^e ÉTAPE ► Parcourez les chiffres et les analyses approfondies des 66 actions belges les plus importantes.

3^e ÉTAPE ► Suivez les 10 commandements établis par les spécialistes de L'Investisseur et gagnez plus grâce à vos bons placements.

Le guide des actions 2010. Ce samedi avec L'Echo.

Soyez de ceux qui comptent.

L'Echo
www.lecho.be